

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA



N°/1- 171735080594

2- 171735097282

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: **OUAKAL Cheyma**
KAMEL Saadia

Intitulé

L'écriture de voyage et la condition féminine dans le roman
contemporain dans Des pierres dans ma poche de Kaouther Adimi et
dans Une femme sans écriture de Saber Mansouri.

Soutenu devant le jury composé de:

BAKHTI Atiq	Université de M'Sila	Président
BAKHTI Oumkelthoum	Université de M'Sila	Rapporteur
TABANI Ibtissem	Université de M'Sila	Examineur

Année universitaire:2021/2022

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout d'abord le DIEU, qui nous a donné le courage et la volonté pour réaliser ce modeste travail.

Nous remercions chaleureusement la directrice de notre recherche :

Madame BAKHTI Atiqa pour ses encouragements et ses conseils.

Nous remercions les membres de Jury qui ont pris la peine pour évaluer et enrichir notre travail.

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents pour leur soutien, leur aide , et leur
encouragement dans cette reprise d'étude, le DIEU vous protège.*

Je dédie ce travail à mes chers frères et mes chères sœurs.

Et à toute ma famille et mes proches.

Cheyma

Table des matières

Introduction générale	08
Chapitre I : Écrivains et œuvres	12
I.1 Biographie des auteurs	12
I.1.1 Kaouther Adimi.....	12
I.1.2 Saber Mansouri	13
I.2 Résumé des œuvres	14
I.2.1 <i>Des pierres Dans ma poche</i>	14
I.2.2 <i>Une femme sans écriture</i>	15
I.2 Le voyage est un motif pour la littérature	15
I.3 La géographie littéraire dans la littérature maghrébine : Kaouther-Adimi et Saber Mansouri	16
I.3.1 Définition de la géographie	16
I.3.2 l'Histoire et les théories de la géographie	16
I.3.3 La géographie littéraire dans <i>Des pierres dans ma poche</i>	17
I.3.4 La géographie littéraire dans <i>Une femme sans écriture</i>;	18
Chapitre II : Espaces et écritures	19
II.1 L'écriture de la mémoire	21
II.1.1 Kaouther Adimi : l'errance à travers le récit de la mémoire	21
II.1.2 Saber Mansouri : Le voyage est une écriture de l'Histoire	23

II.1.3 Voyages et exils	25
Chapitre III : L'errance spatiale	31
III.1 La quête de soi.....	32
III.1.1 La polyphonie.....	34
III.1.2 Les stratégies d'écriture	35
Conclusion générale	38
Listes des références	
Bibliographiques.....	41
Résumé en français.....	43
Résumé en arabe	44
Résumé en anglais.....	45

*Mais les vrais **Voyageurs**
sont ceux- là seuls qui
parlent pour partir ;
Cœurs légers, semblables aux
ballons; De leur fatalité, jamais
ils ne s'écartent ;
Et sans savoir pourquoi ,
Disent toujours **Allons.***

Charles Baudelaire

Introduction générale

La condition féminine est l'un des thèmes importants dans la littérature maghrébine d'expression française la femme est depuis toujours était au cœur des romans qui relatent la période coloniale qui a marqué Algérie. Nombreux se sont les écrivains qui ont puisé des sujets sur la femme combattante , la femme émancipée et la femme émigrée , nous citons à titre d'exemple : Assia Djebar, Malika Mokeddem ,Nina Bouraoui et les deux auteurs de notre corpus Kaouther Adimi et Saber Mansouri.

Ces voix féminins avaient le courage d'envahir le monde d'écriture, réservé aux hommes ,elles possédaient aussi le pouvoir du mot et de l'expression pour donner la parole à la femme opprimée et négligée dans sa société. Aujourd'hui, la littérature s'intéresse aussi aux aventures de ces femmes qui voyagent pour de multiples raisons. Le voyage est devient un besoin et une nécessité pour plusieurs femmes algériennes qui ont quitté leur terres à la recherche d'un moi refoulé derrière l'expression littéraire.

Par ailleurs, les récits de voyage qui sont écrits par des femmes francophones sont inscrit dans la conception d'une littérature à quête identitaire, par exemple l'écrivaine Malika Mokeddem a inséré la notion du voyage dans ses œuvres comme *Mes hommes*, *Les hommes qui marchent* et autres et nous trouvons aussi le sujet du voyage et de l'immigration chez l'écrivaine Nassira Belloula dans *Terre des femmes*.

L'écriture et le voyage constituent deux motifs pour une révélation d'un mal existentiel, et il s'agit de la voix qui dénonce le réel et critique la société et aussi elle est le moyen d'extérioriser le mal pour se libérer. Notre recherche porte un intérêt particulier à la relation qui existe entre le voyage, la littérature et la femme.

Notre choix est porté sur les deux romans maghrébins, celui de l'écrivaine Kaouther Adimi *Des pierres dans ma poche* , et *Femme Sans écriture* de Saber Mansouri.

Deux textes contemporains qui mettent sur scène des personnages –femmes qui se déplacent, voyagent et errent dans l'espace et le temps afin de représenter la société maghrébine dans sa particularité.

Des pierres dans ma poche est le deuxième roman de Kaouther Adimi, qui a paru en 2015 à la maison d'édition Seuil, est un roman autobiographique et autofictionnel, le personnage féminin qui s'appelle Amina raconte son exil à Paris, ce voyage choisis et volontaire qui était pour des raisons personnelles ,la terminaison de son étude en lettres et le travail comme une écrivaine à la maison d'édition à Paris, la narratrice raconte son malaise d'être entre pays, l'Algérie et Paris. Le roman met en scène la quête

identitaire d'une fille algérienne en France où la tradition et la société d'origine viennent perturber son équilibre.

Une femme sans écriture le roman de Saber Mansouri qui a publié au Seuil en 2017, est un roman lyrique et picaresque, ce roman reflète l'Histoire d'une lignée des quatre femmes libres traversant l'Algérie vers la Tunisie. Il s'agit d'un roman qui raconte l'histoire en marche à travers les aventures de quatre femmes.

Nous avons choisi de travailler sur ces deux romans contemporains Kaouther Adimi, et de Saber Mansouri car nous sommes intéressés au thème du voyage, et que ces deux auteurs ont un point commun sur le plan thématique et esthétique. Aussi, nous essayons dans ce modeste travail qui s'intitule « L'écriture de voyage et la condition féminine dans le roman de Kaouther Adimi et Saber Mansouri » d'étudier la relation entre le voyage et la condition de la femme. Nous interrogeons les deux textes afin d'analyser les stratégies d'écritures qui renferment les récits de voyages des femmes en relation avec leurs destins et leur condition de vie.

Ce qui nous mène à poser la problématique suivante : Dans quelle mesure l'écriture de voyage nous rappelle la condition de la femme dans le roman maghrébin contemporain de Kaouther Adimi dans *Des pierres dans ma poche* et de Saber Mansouri *Une femme sans écriture* ?

- Nous supposons que :

- Le voyage est la voix de la liberté de l'expression et de la parole féminine afin de dénoncer la réalité sociale et politique.
- Le récit de voyage de la femme remplace le récit intime qui enferme le personnage femme dans un cadre très limité.
- L'écriture du voyage est un motif d'une nouvelle écriture qui porte le doigt sur le pouvoir de la femme comme la garante de la mémoire et l'histoire.

Nous allons mener une étude comparative entre deux romans portant sur le même thème « le voyage de la femme » mais selon l'expression d'une voix féminine de Kaouther Adimi et l'autre voix masculine de Saber Mansouri le Tunisien. Notre objectif est de retrouver les motifs qui ont poussé les femmes à voyager et analyser la conception du voyage de chaque écrivain.

Nous avons appuyé dans cette recherche sur l'approche sociocritique de Claude Duchet, l'inventeur de cette discipline littéraire. C'est une approche du fait littéraire qui étudie la socialité du texte. Le présent travail sera réparti en trois chapitres comme suit :

Dans le premier chapitre, nous avons présenté les deux auteurs ; Kaouther Adimi et Saber Mansouri, en donnant un résumé à deux corpus *Des pierres dans ma poche*, et *Une femme sans écriture*, aussi nous allons aborder la géographie littéraire ou géo-poétique, en parlant de son histoire, son définition, et ses théories ainsi nous avons parlé de cette notion nomadique dans des deux romans.

Suite à cette étude , dans le deuxième chapitre, de l'écriture et de l'espace , nous avons consacré ce chapitre pour l'errance à travers le récit de la mémoire de Kaouther Adimi et le voyage comme une écriture de l'Histoire de Saber Mansouri , Aussi nous avons entamé les deux dichotomies de l'exil et de voyage, pour les deux corpus.

L'étude du troisième chapitre nous révèle que l'errance est liée à la recherche d'une quête ,pour le personnage Kaouther Adimi et les personnages féminins de Saber Mansouri, qu' à travers ce nomadisme, les personnages dans les deux corpus cherchent à montrer leur quête implicitement. Nous avons vu aussi la polyphonie et les stratégies d'écriture pour les deux auteurs Kaouther Adimi et Saber Mansouri.

Chapitre I : Le voyage et la littérature féminine maghrébine

I. Ecrivains et œuvres

I.1 La biographie des auteurs

I.1.1 Kaouther Adimi

Kaouther Adimi , jeune écrivaine à l'âge de trente ans devient célèbre par son talent et son écriture bouleversante. En 1986, Kaouther naît à Alger dans un milieu cultivé où elle avait l'habitude de fréquenter la bibliothèque avec son père, elle a commencé d'écrire son journal intime.

L'écrivaine est diplômée en lettres modernes et en management international des ressources humaines. Alors elle fait ses études à la faculté d'Alger, elle voit une affiche de l'Institut français qui organise un concours de jeunes écrivaines à Muret, en Haute-Garonne. La nouvelle qu'elle soumet retient l'attention du jury, qui la publie dans un recueil contenant les nouvelles des lauréats .Grâce à ce concours, elle est invitée à Muret, à Toulouse, puis à Paris, où elle rencontre les éditions Barzakh. En 2009 elle quitte à nouveau Alger, pour s'installer à Paris pour poursuivre ses études en lettres. Actuellement, elle travaille comme responsable des ressources dans une entreprise de luxe depuis 2009.¹ Cette écrivaine a beaucoup de productions littéraires :

l'Envers des autres (Actes Sud,2011), *Nos richesses* (Renaudot, 2017), *les petits de Décembre* (Seuil, 2020) , et le roman qui nous s'intéresse ,*Des pierres dans ma poche* ,le deuxième roman de Kaouther Adimi, qui est paru en 2015.

L'ensemble de son œuvre fait autour de la condition de la femme ; les problèmes de l'identité, de l'immigration et de l'émancipation.

I.1.2 Saber Mansouri

Est un écrivain Tunisien , né en 1971, disciple de Pierre Vidal Naquet ; un historien français . Helléniste et arabisant , il est enseignant et un docteur en Histoire , le fondateur de la collection Maktaba – Bibliothèque chez Fayard , il est l'auteur de cinq essais et trois romans : *Sept morts audacieux* et un poète assis (un Elysad , 2020) , *Une femme*

¹<https://www.seuil.com/auteur//kaoutheradimi22349%20Consult.C3%A9/206%2022/05/2022>. Consulté le 22/05/2022.

sans écriture (Seuil , 2017) , et Je suis né huit fois (Seuil , 2013).² Les œuvres de Saber Mansouri sont un mixte entre l'autobiographie et l'Histoire.

I.2 Synopsis

I.2.1 *Des pierres dans ma poche* de Kaouther Adimi

Une jeune fille qui s'appelle Amina a quitté Alger pour aller vivre à Paris. Elle travaille comme écrivaine dans une maison d'édition et elle vit dans un appartement à la rue Martyrs. Amina est le portrait de la femme algérienne émancipée et qui veut être libre et libérée. Amina se retrouve déchirée entre deux sociétés, deux cultures et entre ses propres désirs et la volonté de sa mère qui cherche à pousser sa fille pour se marier. La vie monotone d'Amina est bouleversée par l'annonce du mariage de sa petite sœur , le récit se construit par des allers- retour entre le passé et le présent en s'interrogeant sur la condition de la femme algérienne.

Amina prend congé de son travail en France, pour assister à la fête de sa sœur, à un moment donné la narratrice revient par ses souvenirs d'enfance qui s'incarnent dans un long monologue intérieur. L'histoire est à la base du récit d'un fait-divers poussé par le motif du mariage et son caractère déterminant dans la société algérienne. Kaouther Adimi nous laisse découvrir sa vie intime comme écho de la vie des autres femmes algériennes, elle évoque l'exil, les souvenirs d'enfance, la nostalgie, le mariage et le célibat. La narratrice interpelle son lecteur à vivre son histoire et à choisir entre plusieurs destins, en plus , elle invite la société à réfléchir sur la condition de la femme qui veut s'émanciper et qui reste coincer par la tradition et la norme sociale.

² www.biblio.com. Consulté le 22/05/2022.

I.2.2 Une femme sans écriture de Saber Mansouri

Il s'agit de l'histoire des quatre femmes d'une génération différente ; Sihem , Gamra ,Zina et Mabrouka . Massyre est historien installé en France , et il est le fils de Mabrouka l'arrière -petite-fille de Lalla Sihem. Le fils historien a voulu écrire la biographie de sa mère et ses aïeules mais Mabrouka refuse le projet de son fils, car pour elle la femme dont on cherche à l'enfermer dans une biographie a mangé son verbe ! La narratrice se jette dans un récit d'aventure fabuleux et chaotique où se mêlent histoire et fiction, guerre et amour échec et réussite. Le roman se construit en quatre chapitres et chaque chapitre évoque les aventures, les voyages et l'exil des femmes pendant la colonisation française entre l'Algérie et la Tunisie.

I.2 Le voyage est un motif pour la littérature

La littérature s'est enrichie , avec les récits de voyages ,qui ont constitué un considérable apport qualitatif et qualificatif en réussissant à s'imposer comme sous-genre littéraire qui a suscité l'intérêt de beaucoup de chercheurs en littérature. La littérature a réussi à faire connaître la notion de voyage, ce dernier est conçu comme un déplacement physique du corps réalisé par une personne ou un groupe des personnes, c'est-à-dire ; collectif ou individuel qui se rend en un lieu assez éloigné , en utilisant certainement des matériels pour la transportation .³

Les récits de voyage dans la littérature maghrébine sont multiples et variés, nous citons par exemple le voyage d'Isabelle Eberhardt qui sillonna l'Algérie du Nord au Sud pour parcourir les immenses étendues sahariennes. Elle découvre le peuple du Sud qui représente le héros de ses écrits. Elle raconte ses voyages dans des récits et romans comme *Lettres et journaliers*. Ses carnets de voyage compilent ses impressions de voyage nomade dans le Sahara, où elle déclare :

*« Moi , à qui le paisible bonheur dans une ville d'Europe ne suffira jamais conçu le projet hardi, pour moi réalisable , de m'établir au désert et d'y chercher à la fois la paix et les aventures , choses conciliables avec mon étrange nature ».*⁴

Néanmoins , rares sont les études et l'intérêt démontré envers les voyages et les récits de voyage réalisés et écrits par les femmes , probablement parce que le voyage , l'aventure a toujours été synonymes de mission difficile, conscient ou inconsciemment ,

³ *Le Robert*, Dictionnaire de français, Edition : Bérengère, Baucher, 2015,p.483.

⁴ Eberhardt Isabelle , *Lettres et Journaliers* ,Ed; Eglal Errera ,Actes Sud Babel,2003.

la femme considérée comme fragile a été éloignée ; et d'autre part , vu que presque la totalité des livres d'histoire littéraire sont écrits par des hommes, qui gardent toute laur féminine en deuxième degré.

Les motivations et les conditions de ces voyages diffèrent d'une femme à l'autre et d'une époque à l'autre. En fait , quand quelques-unes ont emprunté le chemin du voyage pour seulement accompagner leur conjoint explorateurs ou diplomates ,d'autres ont répondu à leur instinct d'aventure et sont parties seules à la découverte de nouveaux mondes en surmontant tous les obstacles (à commencer de leur propre pays). Même si chacun de ces voyages est conditionné historiquement ,géographique , l'expérience humaine et littéraire qui résulte de ces aventures reste insolite surtout qu'elles ont eu lieu pendant une période où les droits de la femme n'étaient pas encore en vogue.

Nous citons à titre d'exemple *Les Nuits de Strasbourg* de l'écrivaine Assia Djébar et *Je dois tout à ton oubli* de Malika Mokeddem.

Assia Djébar ,explique la notion de la littérature et sa relation avec la condition féminine , ainsi elle montre l'objectif des femmes lettres à partir de leur écriture ; de trouver leur liberté dans la société ,ainsi de faire écouter leur voix ,et faire apparaitre leur pouvoir féministe, leur représentation du monde et même un témoignage , de ce qu'il vit la femme ; la violence , le viol ,et les autres formes d'oppression.

«La littérature est le lieu où se déploie la liberté : celle de déconstruire le monde , celle d'affirmer un engagement poétique et politique . Pour les femmes qui écrivent , en particulier celles qui sont issues du monde arabe (le Maghreb ; l'Algérie ,la Tunisie ou le Maroc), il s'agit d'abord de restituer les voix des femmes , leur représentation du monde , leur témoignage sur une « condition féminine » encore soumise au point de vue et au pouvoir des hommes , l'écriture donne la parole aux femmes ,elle est le lieu où émerge le sujet féminin en tant que voix ,corps, « Je » désirant et écrivant . Elle dénonce

*les excès dans lesquels leur condition les retransche : l'isolement , la solitude, les violences sous toutes leurs formes , la folie ».*⁵

I.3 La géographie littéraire ou géo-poétique dans le roman maghrébin de Kaouther Adimi et de Saber Mansouri

André Ferré dans son ouvrage intitulé *Géographie littéraire* démontre que l'histoire littéraire a toujours intégré une composante géographique car les œuvres ne sont pas nées seulement à travers le temps , mais aussi à travers les lieux .Les écrivains ont vécu dans l'espace comme le temps ; ils partirent à travers les pays , les provinces et les terroirs qu'à travers les siècles ,en générations et en écoles .⁶

La géographie littéraire a apparaît au début du xx siècle en France, le premier qui a essayé de donner à cette théorie ses notions et ses propres méthodes c'est André Ferré , il est l'auteur d'une thèse sur la géographie littéraire, en s'appuyant sur les travaux de Marcel Proust et les travaux de Paul Claval. Selon lui, cette recherche explore autant l'espace que le temps , la mémoire étant liée aux lieux ,qui sont « des gisements profonds de notre sol mental ».⁷

Le développement de ce courant des études littéraires au Canada , notamment à travers des manifestations comme les Cafés –géo ou le journal le Magellan de l'Université Laval à Québec , atteste d'un changement de perspective sur le rapport entre études géographiques et études littéraires.

En plus ,l'œuvre de Khoury –Ghata a donné sens au mot *nomadisme* ce dernier a une relation avec les conditions de l'émigré en parlant de l'espace exilique qui est conçu comme un lieu de douleur et de la perte et de déchirement. Khoury –Ghata explique d'ailleurs son double rapport avec le lieu :

⁵ Assia ,Djebar.(Colloque prague,2010).

⁶ ANDRÉ, Ferré , *Géographie littéraire*, Paris ,Ed ; Sagittaire ,1946 ,p .9-11.

⁷ ANDRÉ ,Ferré , *Géographie de Marcel Proust* , Paris , Le Sagittaire , 1939,Sp.

« Vivant au Liban , j'aurais fait des enfants ,et me serais abritée dans les caves pour me protéger des bombardements . je n'aurais pas écrit .Je n'aurais pas ajouté une voix, la mienne ,à la francophonie ». ⁸

Dans *Des pierres dans ma poche* de Kaouther Adimi , l'écrivaine décrit sa première visite à Paris où elle va s'installer dans l'une des villes parisiennes à la rue des Martyrs dans un bâtiment en France . A son premier départ, elle découvre Paris et elle décrit sa rencontre avec cette ville majestueuse pour la première fois :

« la première fois à Paris, je suis fascinée par ces fenêtres sans barreaux et ces vitrines éclairées en pleine nuit . Je découvre une ville bien plus prude que celle découverte dans mes romans , réservant ses plus beaux secrets aux seuls initiés et je meurs d'envie d'intégrer ce cercle fermé ». (p85)

La narratrice transpose le lieu réel à celui imaginé dans les romans et les récits qu'on lui raconte à propos de Paris. Amina se retrouve dans un autre univers qui n'est pas le sien ni comparable à ce qu'elle a vécu. Elle voulait faire partie de ce paysage, de cette ville étrangère et retrouver ses rêves d'une fille algérienne émigrée.

De même, la narratrice et ses aïeules dans *Une femme sans écriture* de Saber Mansouri entament un voyage et des voyages à la recherche d'un refuge et d'un abri de la guerre qui a ravagé les deux pays, la Tunisie et l'Algérie. Lala Sihem, l'esclave affranchie, a fabriqué la chasse-mouche de Dey d'Alger avec laquelle il a chassé le consul de la France et provoqué la guerre avec la France en 1830. Lala Sihem s'enfuit en peur qu'on lui rattrape et erre dans l'Est algérien et finit par s'installer au Nord-Ouest de la Tunisie. Elle raconte son errance à sa fille en disant :

« Mon histoire est le récit d'une longue traversée du territoire : Alger, Constantine , Bône et la Calle , une longue traversée du territoire : Alger , Constantine, Bône et la Calle, une longue traversée de notre pays , le Maghreb ,choisie dans l'espoir et la ferme

⁸ KHOURY, Ghata, *Ecrire l'exil et la Migration à l'ère postcoloniale*, 2006 ,p .165.

intention de nous cacher et nous installer définitivement dans une partie précise du nord-ouest de la Tunisie ,chez les Khmirs , une communauté d'hommes et de femmes dignes , jalouses de son indépendance et détestent le pouvoir central , mais nous ne vîmes jamais ces gens -là ». (p24)

Les personnages de notre corpus essayent d'échapper pour des raisons premièrement la guerre qui a marqué le pays Algérie, et la peur de la punition de Dey d'Alger, ce fait qui a poussé ces personnages d'exiler ou de voyager en cherchant toujours sur des terres où il y'a la paix et la liberté, donc ils errent afin qu'ils s'installent enfin à la Tunisie.

La narratrice et ses aïeules racontent leur errance qui était en Constantine, Bône et la Calle jusqu'à l'arrivée aux terres tunisiennes où ces personnages se stabilisent là-bas.

Chapitre II : Espace et Écriture dans le roman

I.1 L'errance à travers le récit de la mémoire

Dans le roman de Kaouther Adimi, la narratrice traverse le passé et revient à ses souvenirs d'enfance en Algérie avec sa famille et les moments de plaisir et ses souvenirs de jouer avec sa petite sœur où elle avait l'habitude de ramasser des pierres et les mettre dans sa poche. Ces moments de plaisir et d'habitude ont marqué le récit de la narratrice par la répétition de ces épisodes. Nous trouvons que le récit de mémoire devient un chemin de détresse à travers lequel le récit s'arrête et fait un détour vers un autre chemin, celui du passé, des souvenirs et des impressions perdus. D'ailleurs, on définit les souvenirs comme « Des événements passés, qui présentent une valeur sentimentale, des impressions qui gravent et qui restent dans la mémoire par un processus qui nous permet de revivre ou repenser à ces faits passés ».⁹

A travers ces moments de joie et du bonheur, la narratrice vit un état de tristesse à cause de la mort de son père et elle évoque qu'elle n'est pas prête pour lui perdre, elle explique :

« à la mort de papa, ma sœur pleurait et se faisait consoler par nos proches, j'étais au milieu de la pièce, pas vraiment assise, pas vraiment debout (...) nous n'étions pas prête à perdre notre père nous ne voulions même pas penser aux souvenirs, aux beaux aux tristes. Ce n'était pas le moment, il fallait laisser le coup porté à mon cœur guérir un peu » (p.150)

Ces souvenirs racontés demeurent gravés dans la mémoire d'Amina et malgré la distance elle se sent toujours tirée et attirée vers les lieux où résident ces moments de joie et de malheur. Nous pouvons dire que le récit quitte son lieu d'écriture pour aller s'abriter dans un autre récit qui est celui des récits de souvenirs et de mémoire. L'héroïne vit désormais dans un lieu double et paradoxal celui d'Alger et Paris et aussi entre le passé et le présent, ce dernier revient comme un tonnerre qui bouleverse l'équilibre de sa vie.

« Je suis une barre médiane ; bien au milieu, pas devant, pas derrière, pas laide, pas magnifique. Coincée entre Alger et Paris, entre l'acharnement de ma mère à me faire revenir à la maison pour me marier et ma douillette vie parisienne » (p.79)

⁹ Dictionnaire de langue française : <https://languefrancais.tv5monde.com/dictionnaire/souvenirs>. Consulté le 24/05/2022.

Elle revint par ses souvenirs à sa mère blessée par la mort de son père, devient la femme veuve qui avait peur du regard de la société, elle explique :

« Sa mère lui racontait que les femmes mariées étaient protégées du mauvais œil par leur mari Après toutes ces années , après la mort de mon père ,alors même que les tragédies se sont abattues les unes après les autres ,sur Alger ,elle continue d'avoir peur des rumeurs » (p.53)

La mère s'inquiète et a peur de l'avenir de sa fille qui n'est pas encore mariée , et qui vit à l'étranger toute seule, Kaouther Adimi , reçoit un appel de sa mère, à propos de la fête de mariage de sa petite sœur qui va se marier avant elle. Sa mère l'oblige à trouver un mari avant son retour à Alger. Examinons ce dialogue avec sa mère :

- « *C'est ta mère.*
- Je sais , maman.*
- Où es-tu ?*
- Dehors ?*
- Mais où ,dehors ?*
- Devant mon immeuble .Je rentre du travail .*
- Ah , ne tarde pas trop.*
- Qu'est -ce qu'il y'a maman ?*
- J'ai une nouvelle à t'annoncer , il fallait que je t'appelle . Je suis tellement contente : ta petite sœur va se marier !*
- ...
- Tu as entendu ? Il ne reste que toi à marier ! » (p.17)*

Cette nouvelle a mis l'écrivaine dans un état psychique ; un mal à l'aise , d'inquiétude , de perturbation et de réflexion , cela a influencé sur sa vie à Paris , elle avoue que le mariage de sa sœur a déclenché des soucis qui affecte son équilibre, elle explique :

« Ça devrait être illégal ,les petites sœurs qui se marient avant leur sœur aînée .Ça devrait être comme deux cousins qui s'unissent : quelque chose à la frontière de l'illégalité , quelque chose de malsain qui met mal à l'aise les honnêtes gens. Je compte les pierres dans ma poche .Trois pierres et autant de dizaines avant le retour à Alger pour les fiançailles de ma sœur » (p.27)

L'écrivaine se sent de la jalousie de sa sœur car de l'habitude le mariage soit pour les filles aînées dans la famille et non pas pour les petites sœurs, donc elle exprime de son émotion par dire qu'il est illégal ,injuste et une chose qui fait un mal à l'aise pour les honnêtes gens.

1.2 Le voyage est une écriture de l'Histoire

L'Histoire est considérée comme une source de récits à exploiter pour les écrivains. Les études littéraires s'efforcent de situer les œuvres littéraires dans leur contexte historique ,car n'existe pas une œuvre née sans avoir des événements historiques ou une époque vécue, Gabriel Monod un historien français pense que : « *Ce qui leur importe dans leurs écrits ,c'est moins les faits eux-mêmes que la forme qu'ils leur ont donnée* »¹⁰, Gabriel Monod s'intéresse aux faits historiques existant dans l'œuvre littéraire plus que la forme donnée par les écrivains.

Dans *Une femme sans écriture*, Mansouri, un historien et écrivain, constitue son récit historique sur le récit des souvenirs et de la mémoire des femmes, le passé relaté représente le miroir à travers lequel nous regardons l'histoire , il explique dans le roman l'importance de préserver les récits des mémoires et c'est la femme qui garde l'Histoire :

« *N'oublie surtout pas d'enseigner aux filles leur passé, n'oublie pas de leur rappeler d'où elles viennent. N'oublie pas de leur transmettre mon enseignement et mes arts. C'est aux filles de raconter l'essence des choses, c'est aux filles de dire la vérité, car elles sauront toujours la préserver* » (p.322)

Par ailleurs, nous constatons que l'auteur accorde une place importante pour les femmes et leur rôle néglige dans l'écriture de l'Histoire, car il est reconnu que les

¹⁰ Gabriel Monod, « *Du progrès des études historiques en France depuis le XVIe siècle* », Revue historique ,1876 ,p.29-30. t.1,n°1, janvier-juin ,1876, p.29-30, mis en ligne le Décembre 2017,URL : <https://id.erudit.org/iderudit/1042288ar>.

documents historiques sont écrits par des plumes masculines. Alors que Saber Mansouri dans *Une Femme Sans écritures* a voulu réhabiliter la parole de la femme dans l'Histoire. L'écrivain et à travers les récits des femmes racontés par la narratrice Mabrouka, a voulu rendre à la femme son droit à la parole dans la constitution de l'Histoire et le motif des voyages multiples, des aventures n'est qu'un témoignage de la part d'un historien du rôle incontournable de la femme. Mansouri précise aussi que : « ces femmes sont les protectrices de l'Histoire ». ¹¹

Il parle de la mémoire de ces femmes qui ont vécu pendant l'époque de la colonisation française et leur devoir ne se limite pas à des tâches ménagères au sein de la maison mais son rôle décisif comme institutrice et conservatrice de la culture et de l'histoire.

La voix plurielle des femmes dans le roman *Une Femme sans écriture* se fonde dans la même histoire qui est la guerre contre la colonisation française. Les récits de mémoires et les souvenirs se dirigent vers la période de la guerre où le rôle de la femme était incontournable.

Par exemple, Mabrouka raconte la présence des soldats français sur le territoire algérien précisément à Constantine où ils font la panique à plusieurs familles qui se sont enfuies en masse vers l'Est pour qu'elles soient protégées. Elle raconte :

« La conquête définitive de Constantine . Cette triste vérité fut confirmée de la veille du 13 octobre 1837 (...) l'arrivée imminente de milliers de soldats français provoqua un vrai mouvement de panique et l'exode de plusieurs familles vers l'est » (p.36)

La guerre se considère comme un souvenir douloureux pour ses femmes qui ont vécu ces moments de peur, de panique, de fuite en masse , et les images des meurtres et des deuils. La narratrice revient sans cesse à ces images de témoignage :

« Les paysans fuyaient vers les montagnes , ils emportent peu de choses , les femmes pleuraient, se lamentaient, « Les sénégalais arrivent, ils arrivent », les rumeurs folles assiégeaient les hameaux ; « ils violent les femmes , tuent les enfants, pillent les

¹¹ Rencontre avec Saber MANSOURI ou le génie des femmes : <https://www.letelegramme.fr/morbihan/auray/rencontre-saber-mansouri-ou-le-genie-des-femmes-15-08-2017-11629991.php>.

*maisons ».*Entre novembre 1916 et la fin du moins de mai 1917 ,les troupes coloniales avaient commis les pires crimes contre les populations désarmées » (p.110)

A l'entrée de la colonisation française aux terres algériennes, les personnages s'enfuient vers les montagnes pour qu'ils se protègent de la mort et de la torture par les soldats français, donc cette place n'est pas pacifique pour les personnages mais malgré ça mieux que la mort entre les mains des français.

I .2 Voyages et exils

Le thème de l'exil est omniprésent dans la littérature maghrébine d'expression française, et beaucoup abordé dans les œuvres des auteurs maghrébins ,ces derniers qui ont exilés volontairement ou forcément pour s'installer à un pays étranger pour des raisons personnelles ou politiques , ces raisons qui ont poussé ces écrivains à la fuite , à l'exil ou plutôt à l'immigration ,à cause de la colonisation ou la guerre. L'exil selon le dictionnaire Larousse se définit comme « *Situation de quelqu'un qui est expulsé ou obligé de vivre hors sa partie ; lieu où cette personne réside à l'étranger* ». ¹²

L'exil provoque chez Kaouther Adimi ,un sentiment de nostalgie ,et le désir de retourner au passé , à sa ville en Algérie , le retour aux jours innocents de l'enfance, où la narratrice veut revenir à tous les bons moments de son passé et même aux lieux.

« Un dimanche après-midi, un élan nostalgique m'avait saisie à Paris. Un élan qui m'avait rappelé le nombre de mois passés loin de chez moi » (p.12)

Le retour aux souvenirs provoque ce sentiment nostalgique chez l'écrivaine en fonction du temps et même en fonction du lieu. L'exil et la nostalgie sont des thèmes particulièrement liés, et qui sont omniprésents dans les œuvres des écrivains exilés. Cependant l'exil chez Kaouther Adimi, est doublement manifesté par une distance géographique et l'autre émotionnelle. Par exemple , l'appel téléphonique de sa mère a créé chez la narratrice un sentiment d'errance spatiale et encore émotionnel. Elle erre, après avoir parlé à sa mère dans la ville de Paris et en plein nuit, cela provoque en elle le sentiment du retour et réveille chez cette jeune fille de son passé et son enfance, elle raconte :

¹² Larousse, Dictionnaire de français : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/exil/32134> .Consulté le 27/05/2022.

« *Le jour de l'appel de maman m'annonçant les fiançailles de ma sœur ,je traînais dans la rue après le travail (. . .)Amina me manquait* » (p.23-24)

Cette distance existe entre ses désirs et ceux de sa mère et plus profond de la distance qui existe entre elle et son pays. Un élan nostalgique déclenche chez elle l'envie de se retrouver et de retourner à elle à Alger.

Par ailleurs, dans *Une femme sans écriture* de Saber Mansouri ,des femmes se voyagent ,et se déplacent d'un lieu vers un autre, pour trouver un refuge qu'il les protège de la guerre. La narratrice Mabrouka raconte comment elle a abandonné sa ville et a quitté sa ville pour se réfugier dans les montagnes, elle dit :

« *Ces derniers furent donc refoulés au-delà des montagnes, abandonnant leurs terres et les vallées prendront dorénavant pour nom* » (p.15)

Une autre scène où la narratrice, montre la préparation des citoyens pour quitter leur terre Constantine.

« *Tout le monde se prépare à quitter Constantine, comme si ce pays n'avait jamais eu d'enfants, de mémoire, ni de terre, comme si la Constantine la belle ne méritait pas d'être défendue par ses hommes* » (p.37)

Donc les personnages de notre corpus se préparent pour quitter leur pays Constantine, en échappant aux montagnes pour sauver leur vie de la mort. L'exil dans *Une femme sans écriture* exprime un malheur vécu , il se représente par la colonisation qui a poussé ces personnages féminins à quitter la terre algérienne et de s'installer en Tunisie.

« *L'exil est un malheur, est un coup du destin* »¹³. Cet exil est toujours lié à un malheur vécu, ou on peut dire que c'est un mal destin pour les personnages féminins de Saber Mansouri.

¹³ FARHOUD Abla , *La voix de l'exil et de la solitude* , Université Paris Ouest du Péloponnèse , Institut Universitaire de France,2005, p.49.

Chapitre III : L'errance textuelle

III. 1.La quête du soi

Pour des raisons historiques et de la période coloniale, où le thème de l'identité a pris une place dans la littérature maghrébine d'expression française, la quête de l'identité est une situation sentimentale marquée chez la plupart des auteurs maghrébins exilés comme : Kaouther Adimi, Leïla Sebbar, Nina Bouraoui , et autres.

L'identité c'est un sentiment interne ,un processus de reconnaissance et de la construction de soi et l'ensemble des caractéristiques physiques, psychologiques , morales , sociales et culturelles à partir desquelles la personne se définit. L'identité est un concept assez large qui porte un sens polysémique, elle désigne la personnalité donc l'identité et le soi sont particulièrement attachés. Le sociologue Jaune Claude Kaufmann aussi estime que : « *le mot identité se trouve partout, c'est une espèce de mot valise dans lequel chacun met son propre contenu* ». ¹⁴

Dans *Des pierres dans ma poche*, la quête d'une identité perdue est le souci principal de la narratrice, cette dernière vit dans un état déséquilibré. Elle cherche son identité perdue entre deux cultures et de pays, elle vit dans son exil les allers- retours par le récit des souvenirs et ses mémoires. Le personnage Amina raconte son malaise d'être accroché entre deux mondes, entre Alger et Paris, entre l'acharnement de sa mère de retourner à Alger pour se marier et entre s'émanciper dans sa vie parisienne. Au jour de l'appel de sa mère, la narratrice erre en pleine nuit et fait un retour à son passé, à sa vie, à son enfance avec sa sœur et ses parents. A travers cette errance l'héroïne se lance dans sa quête de soi, de son âme et de son identité perdue à cet exil. Elle s'exprime :

« *Je suis une barre médiane ; bien au milieu, pas devant, pas derrière, pas laide, pas magnifique. Coincée entre Alger et Paris, entre l'acharnement de ma mère à me faire revenir à la maison pour me marier et ma douillette vie parisienne* » (p.79).

Pourtant pour les personnages dans *Une femme sans écriture*, des personnages qui voyagent, pour trouver leur refuge, la fuite vers l'inconnu, qui construit leur paix et leur liberté, ces femmes qui font un déplacement volontaire, un voyage choisis lié à des raisons qui est le besoin, donc l'errance pour eux est un moyen d'expression.

¹⁴ Jean Claude Kaufmann, *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*, Paris, A. Colin, Coll. Individu et société ,2004 ,p.352.

Le personnage féminin Lala Sihem, raconte sa fuite de Dey d'Alger, cet errance qui guide ce personnage vers l'inconnu, elle s'enfuit sans connaître une direction déterminée, une place pour qu'elle se cache ou un refuge pour qu'elle se protège de la mort.

« J'ai pris la fuite. Mais pour aller où ? Retourner à la Calle pour pleurer dans les bras des cinquante-cinq femmes qui ne m'aurait causé que la douleur. Guidée par je ne sais quel instinct et quelle lumière. Je marchai vers l'est, au hasard, en évitant la côte » (p.129)

La femme Sihème est guidée par son instinct humain afin qu'elle se trouve un abri ou un refuge donc elle prend une tendance par hasard vers l'est précisément à la côte de la Tunisie.

I.1.2 Théâtralisation de la voix dans le récit de voyage

La polyphonie est une forme d'écriture qui consiste le dialogue entre des voix narratives dans le texte. Cette notion est développée par BAKHTINE qui la définit comme « *Une pluralité des voix et des consciences indépendantes et distinctes dans une œuvre* ». ¹⁵

Dans *Des pierres dans ma poche*, Kaouther Adimi représente la voix principale dans ce roman en étant qu'elle est le personnage principal et la narratrice en même temps et sa voix unique montre dans le « Je » autobiographique raconté par le personnage qui porte le nom d' Amina.

« La première fois que je suis revenue à Alger après être partie m'installer à Paris, j'avais vingt-cinq ans et j'étais pressée de retrouver ma famille » (p.11)

Par ailleurs, on trouve des voix des personnages secondaires qui ont contribué et qui ont un rôle important dans ce roman, ces voix sont : La mère, la sœur , Françoise qui est l'assistante à la maison d'édition où Amina travaille l'héroïne, l'amie Caroline, et Clothilde la vieille femme. Un dialogue qui se déroule toujours entre la fille Amina et sa mère à propos des fiançailles de la petite sœur où la voix de la mère montre :

« - J'ai une grande nouvelle à t'annoncer, il fallait que je t'appelle. Je suis tellement contente : ta petite sœur va se marier !

¹⁵ Bakhtine, *Proust et la polyphonie romanesque* chez Dostoïevski ,1970 ,p.35.

- ...
- *Tu as entendu ? Il ne reste que toi à marier !*
- ...
- *Les fiançailles auront lieu dans un mois, ils veulent se marier très vite, tu comprends. Tu viendras, n'est ce pas ?*
- *Bien sûr. » (p.26)*

La sœur ordonne sa sœur aînée d'assister et à sa fête de mariage, une petite discussion au téléphone qui se passe entre les sœurs :

« Ne me fais pas honte ! m'a ordonné ma petite sœur au téléphone. A vingt jours des fiançailles, elle semble n'être qu'une grosse boule de nerfs » (p.51)

A l'annonce des fiançailles de la petite sœur, la narratrice fait un appel à son amie proche Clothilde en parlant toujours de sujet du mariage :

- *« Elle demande : pourquoi tes yeux sont ils éteints ? »*
- *« Alors j'explique. Les féministes, les carriéristes, les belles, les riches veulent un homme, une jouissance, un statut ».*
- *Clothilde demande : « Et les orphelins ? »*
- *« Je réfléchis mais même les orphelins qui n'ont pas de mère pour leur demander sans relâche Alors, vas- tu bientôt te marier ? pataugent dans le célibat, à la recherche d'un anneau » (p.57)*

Une autre discussion de notre héroïne avec Françoise quand Amina a parlé avec elle en laissant un souhait de trouver un mari un jour :

« Moi aussi, un jour, j'aurai un mari. Qu'est ce qu'elle croit la Françoise... » (p.110)

Caroline, l'amie proche de la narratrice, essaie de calmer Amina de l'angoisse fait par sa mère cette dernière oblige sa fille de retourner à Alger le plus vite possible avant de commencer la fête de sa sœur :

« *Caroline me conseille de prendre du recul et de ne pas me laisser perturber par les angoisses de ma mère* » (p.104)

Pourtant dans *Une femme sans écriture*, des femmes qui portent la parole ensemble pour montrer leur voix plurielle, cette voix montre quand elles parlent avec le prénom pluriel « Nous » afin qu'elles démontrent leur passé, leur mémoires qui sont liées avec l'Histoire de leur pays l'Algérie cette dernière qui était sous la colonisation et qui était envahie pour une long durée par les soldats et l'armée française.

I.1.3 le monologue intérieur

On parle des procédés théâtraux utilisés dans l'écriture des deux auteurs de Kaouther Adimi et de Saber Mansouri dans leurs œuvres dans *Des pierres dans ma poche* et *Une femme sans écriture* comme le monologue interne, le dialogue et la poésie. Le monologue intérieur est un procédé de narration littéraire, qui était expérimenté au XVIIe siècle dans *La princesse de Clèves* de Madame de la Fayette ,et exposé en 1931 par Edouard Dujardin. Ce procédé littéraire suit les pensées du personnage, ou le narrateur.¹⁶

Dans *Des pierres dans ma poche*, Kaouther Adimi raconte le récit de la fille Amina en l'adoptant comme qu'ils sont les événements de sa propre vie en utilisant la réalité et la fiction pour relater cette histoire avec le « Je » autobiographique qui est présent toujours dans sa narration.

« Je joue avec de petites pierres ramassées sur le trottoir. Je m'amuse à les compter. Elle boit son café-chaud. Je récapitule les différentes tâches qui m'attendent au travail » (p.20)

Une parole sous forme d'un dialogue qui se déroule entre la mère et la fille à propos toujours de la notion du mariage :

« *Tu sembles fatiguée. Tu travailles trop.*

Il faut te marier.

Ce n'est pas pour tout de suite...

¹⁶ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Monologue-intérieur>. Consulté le 22/05/2022

Mais tu vas avoir trente ans...

Je sais, maman.

Ta petite sœur va se marier et toi !

Tu restes seule...

Il ne te manque plus qu'un chat ! Une vieille fille et son chat !

Je n'ai pas de chat maman...

A chaque fois, elle me parle de ce satané chat.

Tu ne manges bien » (p.165)

Conclusion générale

Notre travail qui porte le titre « Le voyage et la condition féminine dans le roman maghrébin contemporain dans *Des pierres dans ma poche* de Kaouther Adimi, et *Une femme sans écriture* de Saber Mansouri . Le voyage est un thème actuel, qui fascine tout le monde, où il y'a l'errance, le nomadisme, l'aventure et la découverte .A des raisons politiques la femme confronte des problèmes qui mettent une fin à sa vie et qui l'empêchent de réaliser ses rêves et son être en générale.

Donc elle refuge à l'immigration, à l'exil ou au voyage pour qu'elle se trouve une chance à sa vie, le voyage est un moyen par lequel la femme affirme son soi, son pouvoir féminin, et de faire écouter sa voix au monde. A travers la lecture des deux œuvres : *Des pierres dans ma poche* de l'auteur : « Kaouther Adimi » et *Une femme sans écriture* de l'auteur : Saber Mansouri , nous avons arrivés à comprendre que l'écriture de voyage est une chance pour les personnages féminins , pour chercher une quête , une stabilité, un refuge, une paix , et une liberté . Dans ce fait, nous avons constaté que l'exil, l'immigration ou plus précisément le voyage sont un moteur qui mène les femmes à se libérer.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons divisé notre travail en trois chapitres :

Dans le premier chapitre nous avons parlé des deux corpus d'une manière générale, puis nous avons donné la bibliographie des deux auteurs de Kaouther Adimi et de Saber Mansouri, en citant des coups de foudre sur les œuvres *Dans des pierres dans ma poche* » et *Une femme sans écriture* , Aussi, nous avons abordé la géographie littéraire ou la géo-poétique, en présentant son définition, son histoire et ses théories. Dans le deuxième chapitre, nous avons étudié le lien entre le voyage et l'écriture dans les deux romans. Nous sommes arrivés à mettre en lumière les motifs qui poussent les personnages- femmes à voyager.

L'étude du troisième chapitre nous révèle que l'errance est liée à la recherche d'une quête, pour le personnage Kaouther Adimi et les personnages féminins de Saber Mansouri, qu'à travers ce nomadisme, les personnages dans les deux corpus cherchent à montrer leur quête implicitement. Nous avons vu aussi la polyphonie et les stratégies d'écriture pour les deux auteurs Kaouther Adimi et Saber Mansouri.

Nous concluons que le voyage est en effet un moyen par lequel la femme arabe ou maghrébine affirme son soi. Par ailleurs il est un outil où la femme se libère, se protège et même s'extériorise. Le voyage donne le pouvoir à la femme, il lui donne tant des chances,

à réaliser ses rêves et son être. Le voyage fait la femme stable, de vivre pacifiquement sans des guerres, sans ennemies, sans les contraintes ou les traditions fausses de sa société mère.

Le voyage peut donner à la femme, une place dans la société par le travail ou l'installation à ce pays étranger. Le voyage donne à la femme une nouvelle identité. Donc, nous affirmons que le voyage est un moyen ou une bonne chance pour la femme arabe maghrébine pour qu'elle montre ou prouve son pouvoir féminin.

Listes des références bibliographiques

1) Ouvrages théoriques :

- ANDRÉ, Ferré , *Géographie littéraire* , Paris, édition Sagittaire,1946, p.9-11.
- ANDRÉ, Ferré ,*Géographie de MARCEL Proust* ,Paris, Le Sagittaire,1939,Sp.
- Abl, FARHOUD, *la voix de l'exil et de la solitude*, 2005,p.49.
- Jean Claude KAUFMANN , *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*, Paris, A. Colin, Coll. Individu et société ,2004 ,p.352.
- Christiane, ACHOUR, Dalila, MORSLY, *Voyager en langues et en littératures* ,p.10
- KHOURY,Ghata, *Ecrire l'exil et la Migration à l'ère post coloniale* ,2006,p.165.
- VASSILIKI ,Lalagianni et JEAN –Marc Moura , *Espace méditerranéen ,Écritures de l'exil, Migrations et Discours postcolonial*.

2) Dictionnaires :

- *Le Robert*, Dictionnaire de français, édition Bérengère Baucher, 2015 , p.483.

3) Mémoires :

- BAUFATIT, Samah ,LOUNIS, Zahra , *La recherche de soi dans des pierres dans ma poche de Kaouther ADIMI*, mémoire de master, Université Mohamed Seddik Ben Yahia de Jijel ,2019.
- BEN KOBBI, Latifa , *La quête de soi dans des pierres dans ma poche de Kaouther ADIMI* , mémoire de master ,Université Mohamed Boudiaf de M'sila,2021.
- SENDID ,Sarah , *La contextualisation de l'Histoire dans Terre des Femmes de Nassira*

- *Belloula et Une femme sans écriture de Saber Mansouri*, mémoire en master, Université Mohamed Boudiaf de M'sila , 2019.

4) Articles :

- GABRIEL ,Monod,« *Du progrès des études historiques en France depuis le xvi siècle*», *Revue historique*, t.1,n°1, janvier-juin ,1876, p.29-30, mis en ligne le 4 décembre 2017, URL : <https://id.erudit.org/iderudit/1042288ar>.
- Bakhtine , *proust et la polyphonie romanesque chez Dostoïevski*,1970,p.35, URL : <https://id.erudit.org/iderudit/1067472ar>.
- Rencontre avec Saber MANSOURI ou le génie des femmes: <https://www.letelegramme.fr/morbihan/auray/rencontre-saber-mansouri-ou-le-genie-des-femmes-15-08-2017-11629991.php>

5) Sitographie :

- <https://www.actes-sud.fr/node/13117/>.
- www.biblio.com.
- <https://langue-française.tv5monde.com/dictionnaire/souvenirs>.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/exil/32134>.
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Monologueintérieur>.
- <https://www.fabula.org/lht/8/collot.html>.
- <https://www.seuil.com/auteur/kaoutheradimi:22349%20Consult%C3%A9206%20>.

Résumé

L'écriture du voyage est l'un des thèmes d'actualité dans la littérature maghrébine de la langue française. Le voyage est lié à la condition de l'homme beaucoup plus que la femme, toutefois la femme a pu prendre la parole et errer à travers l'espace et le temps afin d'exprimer sa condition. Cette recherche a pour but d'étudier la relation entre le voyage mené par des femmes dans la période de la colonisation dans le cas de Saber Mansouri dans *Femme sans écriture*, un roman qui met en scène le voyage de la voix féminine à travers l'Histoire qui a gouverné les deux pays, L'Algérie et la Tunisie. Ainsi, le voyage dans l'époque contemporaine celui du roman de Kaouther Adimi *Des pierres dans ma poche* dans lequel la narratrice exprime son déchirement identitaire et sa quête de soi à travers les deux rives de la méditerranéen.

Les mots clés : voyage, écriture, exil, Histoire, errance.

ملخص

كتابة السفر من المواضيع الحالية والمثيرة للاهتمام في الأدب المغربي للغة الفرنسية. السفر مقترن بالرجل أكثر من المرأة، في حين أن المرأة استطاعت أن تتكلم وتتنزه عبر المكان والزمان لكي تعبر عن طرفها. هذا البحث من أجل دراسة العلاقة بين السفر المحكوم من طرف النساء في الفترة الاستعمارية في حالة صابر منصور في رواية امرأة بدون كتابة هذه الأخيرة التي تصور رحلة الصوت الأنثوي عبر التاريخ الذي حكم البلدين الجزائر وتونس. أيضا، السفر في العصر الحديث للكاتبة كوثر عظيمي في حجارة في جيبني من خلاله الراوية تعبر عن تمزق هويتها وبحثها عن ذاتها عبر ضفتي البحر الأبيض المتوسط .

الكلمات المفتاحية : سفر، كتابة، نفي، تاريخ، تنزه.

Summary

The writing of travel is one of the current themes in North African literature of the French language. Travel is linked to the condition of man much more than woman, however the woman was able to speak and wander through space and time in order to express her condition. This research aims to study the relationship between the journey led by women in the period of colonization in the case of Saber Mansouri in *Women without writing*, a novel which depicts the journey of the two countries, Algeria and Tunisia. Also the travel in modern period of Kaouther Adimi in *Stones in my pocket* from which the narrator expresses her identity tearing and her quest for self across the two shores of the Mediterranean.

Keywords: travel, writing, exile, History, wandering.